Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 50 (1914-1915)
Heft: 187

Artikel: Contribution à l'étude de l'étiologie du goitre endémique
Autor: Messerli, Francis / Galli-Valerio, B.
Kapitel: I: Historique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269645

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PREMIÈRE PARTIE

Historique.

Dans l'antiquité déjà, il était de notion courante que des tumeurs apparaissaient au cou après usage courant de certaines eaux de source ou de fleuve, ou après un séjour prolongé dans certains pays. H. BIRCHER [1] dit même cette notion connue des Indiens depuis plus de 3000 ans. SAINT-LAGER [2], ainsi que H. BIRCHER, citent un passage d'HIPPOCRATE concernant l'augmentation des glandes du cou. Plusieurs citations d'ARISTOTE, de GALIEN de CELSE, de PAUL, D'EGINE, de PLINE et de VITRUVE mentionnent des sources de l'île de Chio, des rivières des Apennins, le fleuve Gallus, en Phrygie, le fleuve Asopos, etc., dont les eaux donneraient la « lourdeur de forme » et « l'épaisseur d'esprit » des peuplades habitant les environs. Pendant le moyen âge, le goitre semble très répandu et même connu. On le soigne par l'application des mains (bénédictions des rois et mourants), par les amulettes et toutes sortes d'excréments. On ne faisait naturellement aucune distinction entre les différentes affections thyroïdiennes. Cette confusion dura encore pendant de longs siècles.

PARACELSE fut le premier à observer l'endémicité du goitre. Au milieu du XVIe siècle, STRUMPF [3] (1548) et MÜNSTER [4] (1550) signalèrent dans leurs chroniques la

---

[1] H. BIRCHER : « Der endemische Kropf und seine Beziehung zur Taubstummheit und zum Kretinismus », Basel, 1883.

[2] SAINT-LAGER : « Etude sur les causes du crétinisme et du goître endémique », Paris, 1867.

[3] STRUMPF : « Schweizerchronik », Zurich, 1548 ; cité d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 3.

[4] MÜNSTER : « Cosmographia univers. », lib. III, Basilea, 1550, cité d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 3.

fréquence du goitre en Suisse. Plus tard, JOSIAS SIMMLER [1], dans le Valais, en 1574, et FÉLIX PLATER [2], de Bâle (1614), établirent à nouveau la relation qui existe entre « certaines eaux, certaines tumeurs et certains arrêts de développement de taille combinés à l'idiotisme ».

A la fin du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe, plusieurs médecins et même commissions médicales s'occupèrent de la question du goitre dont les causes furent spécialement étudiées par SAUSSURE [3] (1779) dans le Val d'Aoste, par MALACARME (1789) à Turin, par FODÉRÉ dans la Maurienne et l'Alsace (1790-1822), par IPHOFEN en Saxe (1810-1818), par COINDET et MAUNOIR, de Genève (1815-1825), par la COMMISSION DU PIÉMONT (1848), ROSCH (1844-1851), de Tubingue, etc.

Toutes ces recherches furent ensuite reprises et contrôlées par SAINT-LAGER [4], qui en 1867 rassembla 42 éléments étiologiques différents cités par ses précédesseurs.

Je mentionnerai ensuite les travaux de la COMMISSION FRANÇAISE, donnés par les rapports de BAILLARGER [5] à l'Académie de médecine (1864-1873), les recherches de PARCHAPPE (1874), de H. BIRCHER [6] en 1883, de T. KOCHER [7], de 1889 à 1892, et de COMBE [8], en 1897.

Plus modernes encore sont les recherches de V. CER-

---

[1] SIMMLER : « Valles et Alp. descript., » Lugd. Bat., 1574, cité d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 3.

[2] Cité d'après L. BÉARD : « Corps thyroïde », Paris, 1908, p. 127, et d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 3.

[3] Pour toutes les citations avant 1883, consulter H. BIRCHER, SAINT-LAGER et L. BÉRARD, ouvrages cités.

[4] Ouvrage cité.

[5] BAILLARGER : « Le goitre et le crétinisme », *Recueil des travaux du Comité consult. d'hygiène publique de France*, Paris, 1873, cité d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 27.

[6] Ouvrage cité.

[7] T. KOCHER : «Vorkommen undVertheilung des Kropfes im Kanton Bern. — Ein Beitrag zur Kenntniss der Ursachen der Kropfbildung », Bern, 1889. *Deutsche Zeitschrift für Chirurgie*, 1892, XXXIV, p. 556 à 626.

[8] COMBE : « Le Myxoedème », Genève, 1897.

LETTI et G. PERUSINI [1], les expériences de B. GRASSI et L. MUNARON [2], les études de E. BIRCHER [3], le mémoire de W. KOLLE [4]. les recherches de WILMS [5], de EWALD [6], de MARINE et LENHART [7], de GAYLORD et M. PLEHN [8], les publications de A. KUTSCHERA [9], les travaux de RÉPIN [10], de SCHLAGENHAUFER et WAGNER VON JAUREGG [11], de

---

[1] *Annali dell'Instituto Psichiatrico della R. Universita di Roma*, vol. III, fasc. II, 1904. — *Annali dell'Instituto Psichiatrico della R. Universita di Roma*, vol. IV, fasc. II, 1905.

[2] *Rendiconti della Reale Academia dei Lincei*, vol. XII, 1er sem., serie 5*a*, fasc. 12, 1903. — Vol. XIII, 1er sem., série 5*a*, facs. 1, 2 *e* 12, 1904. — Vol. XIII, 2e sem., série 5*a*, fasc. 12, 1904. — Vol. XIV, 1er sem., série 5*a*, fasc. 9, 1905.

PROF. B. GRASSI : « Sulla etiologia del gozzismo », Roma, 1914.

[3] *Beihefte zur medizinischen Klinik*, 1908, IV. Jahr, Heft. 6., p. 149 à 180.

Deutsche Zeitschrift für Chirurgie, 1910, CIII, p. 267 à 363.

Deutsche medizinische Wochenschrift, 1910, XXXVI, p. 1705.

Deutsche Zeitschrift für Chirurgie, 1911, CXII, p. 368.

Zeitschrift für experimentelle Pathologie und Therapie, 1911, IX, p. 1 à 21

Fortschritte d. naturwissen. Forchung, 1911, II, p. 273.

Ergebnisse der Chirurgie und Orthopädie, 1913, V, p. 133.

Schweizerische Rundschau für Medizin, 1914, XIV, p. 565 à 577.

[4] *Korrespondenzblatt für schweizer. Aerzte*, 1909, XXXIX, p. 577 à 588.

[5] *Deutsche medizinische Wochenschrift*, 1910, XIII.

[6] *Deutsche medizinische Wochenschrift*, 1910, XVI.

[7] *Journal Expér. Méd.*, XII, 311, 1910 ; XIII, 455, 1911 ; XIX, 70, n. 377, 1914.

Bull. Johns Hopkins Hosp., XXI, 95, 1910 ; cités d'après B. GRASSI, ouvrage cité.

[8] GAYLORD et M. PLEHN : « Ueber Geschwülste bei niederen Wirbeltieren ». Travaux de la deuxième Conférence internationale pour l'étude du cancer, Paris, 1910, p. 787 ; cité d'apès MAC CARRISON : « The Etiology of endemic goitre », London, 1913, p. 83.

M. PLEHN : *Wiener klinische Wochenschrift* 1912, XIX.

[9] *Medizinische Blätter*, Wien, 1909, XXXII, p. 556, 557, 587 ; cité d'après TAUSSIG, ouvrage cité, p. 8.

Wiener klinische Wochenschrift, 1910, XXXIII, p. 1593.

Das österreichische Sanitätswesen. Beiträge zu N° 7, Februar 16, 1911 ; cité d'après TAUSSIG, ouvrage cité, p. 8.

Der Amtsarzt, Wien, N° 12, 1911, cité d'après TAUSSIG, ouvrage cité, p. 8.

[10] *Semaine médicale*, 1908, XXVIII, p. 456 et 526.

Revue générale de sciences pures et appliquées, 1910, XXI, p. 736 à 753.

Revue d'hygiène, 1911, XXXIII, p. 317 à 420.

Comptes-rendus de la Société de biologie, Paris, DXX, 1911.

[11] SCHLAGENHAUFER et WAGNER VON JAUREGG : « Beiträge zur Aetiologie und Pathologie des endemischen Kretinismus », Leipzig und Wien. 1910.

WAGNER VON JAUREGG « « Myxoedem und Kretinismus » in *Aschaffenbuch-Hand. der Psychiatrie*, 1912.

DAVIDSOHN[1], la thèse de VIARD[2], la découverte de CARLOS CHAGAS[3], les recherches de FLINKER[4]. de E. HESSE[5], de A. SCHITTENHELM et W. WEICHARDT[6], de S. TAUSSIG[7], de MAC CARRISON[8], les deux notes de B. GALLI-VALERIO[9], les trois publications de TH. DIETERLE, L. HIRSCHFELD et R. KLINGER[10], et celles de SCHIÖTZ[11], de E. PAGENSTECHER[12] et de RUPERT FARRANT[13].

---

[1] *Wirchow's Archiv*, Bd. CCV, Heft. 2., 1911.
Berlin. Klin. Wochenschrift, XXXXVI, 1911.
[2] VIARD : « Goitre endémique », Thèse, Paris, 1912.
[3] *Memorias do Instituto Oswaldo Cruz*, 1909, fasc. II, cité d'après TAUSSIG, ouvrage cité, p. 23, et d'après M. CARRISON, ouvrage cité, p. 118.
[4] *Deutsche medizinische Wochenschrift*, 1912, p. 136.
[5] *Deutsches Archiv für klinische Medizin*, 1911, CII, Heft. 3 u. 4.
Deutsches Archiv für klinische Medizin, 1913, CX, p. 338 à 358.
Deutsche Militärärztlische Wochenschrift, 1911, IX.
[6] A. SCHITTENHELM et W. WEICHARDT : « Der endemische Kropf », Berlin, 1912.
[7] S. TAUSSIG : « Kropf und Kretinismus. — Eine epidemiologische Studie », Jena, 1912.
Wiener medizinische Wochenschrift, 1914, XVIII.
[8] MAC CARRISON : « The etiology of endemic Goitre », London, 1913.
[9] *Centralblatt für Bacteriologie*. Erste Abt. Originale. Bd. 68, 1913, p. 188 à 194.
Centralblatt für Bacteriologie. Erste Abt. Originale. Bd. 70, 1913, p. 278 à 281.
[10] *Münchner medizinische Wochenschrift*, 1913, XXXIII.
Archiv für Hygiene, 1913, Bd. 81, Heft 2 und 3, p. 128 à 178.
[11] *Nord. medizinische Archiv*, 1913, Abt. 2., Heft 2., VI.
Deutsche medizinische Wochenschrift, 1914, 714.
[12] E. PAGENSTECHER : « Ueber das Vorkommen des endemischen Kropfes und der Schilddrüsenvergrösserung am Mittelrhein und Nassau », Wiesbaden, 1914.
[13] *The Journal of tropical medicine and Hygiene*, 1914, N° 15, vol. XVII, p. 232 à 240.